

LE BOCAGE

Le bocage est un paysage rural composé de prairies, cultures, pâturages, vergers... encadrés par un maillage de haies constituées d'arbres et arbustes. Ces haies sont souvent plantées sur des talus plus ou moins hauts bordés par des fossés. Le bocage est aussi appelé forêt linéaire.

Ce paysage est caractéristique de certaines régions au relief moyennement accidenté comme la Bretagne et la Normandie.



Paysage bocager de l'Argoat (22)



Paysage bocager - bassin de l'Aulne (29)

Toute une histoire...

Ce paysage ne s'est pas fait tout seul, loin de là ! Chez nous, il remonterait au Moyen-âge.

Vers le XIII^{ème} siècle, on défriche les boisements et on se spécialise dans l'élevage ; on enclot alors la moindre parcelle par des murets, des talus et des haies. La disposition des talus, haies, et fossés est ingénieuse : hormis la fonction de clôture pour le bétail, elle ralentit l'écoulement de l'eau le long des pentes et permet ainsi à tout le monde de bénéficier de cette ressource (moulins, cultures, élevages...). Le bois et les fruits que fournissent les arbres sont aussi très exploités.



Les moulins ont longtemps bénéficié du maillage bocager



LE BOCAGE

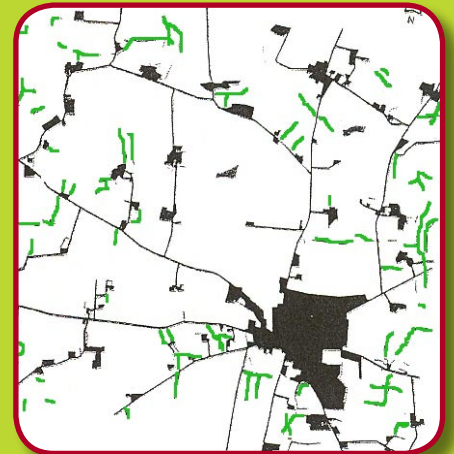
Les plantations de haies et la création de talus augmentent encore de la fin du XIX^e jusqu'à la seconde guerre mondiale. Mais ensuite, la mécanisation de l'agriculture va s'intensifier. Partout les engins vont remplacer les chevaux. Il faut alors agrandir les parcelles, éliminer les éléments gênants et augmenter les surfaces cultivées pour répondre à un besoin alimentaire important à la sortie de la guerre. En quelques années, plus de 40 000 kilomètres de haies vont ainsi être détruits en Bretagne. C'est l'époque du remembrement.



*Le cheval au travail :
une autre époque*



*Maillage bocager à Piré
sur Seiche en 1952*



*Maillage bocager à Piré
sur Seiche en 1996*

Dans le même temps, de nombreux chemins ruraux vont disparaître, des kilomètres de ruisseaux vont être transformés en fossés et des milliers d'hectares de zones humides vont être asséchés. L'agriculture paysanne laisse place à l'agriculture industrielle.



*L'urbanisation aussi
détruit le bocage*



*De nombreuses
prairies humides
comme celle-ci
ont été drainées*

*Un ruisseau
recalibré qui
s'apparente
aujourd'hui à un
fossé*



LE BOCAGE

Aujourd'hui, la qualité de l'eau qui se dégrade, les phénomènes d'inondations et de sécheresses plus fréquents, l'érosion des sols agricoles, la perte de la biodiversité... rappellent à tout le monde que toutes ces haies rendaient service à la collectivité.

Cette prise de conscience aboutit depuis quelque temps à des programmes de replantation de haies. Cependant, on est très loin de compenser ce qui a disparu. Et les haies tombent toujours... Il est aujourd'hui urgent de replanter de manière cohérente et efficace, de préserver et régénérer les haies anciennes, et de privilégier les talus plantés.



Une jeune haie de quelques années.



Une haie ancienne dégradée et sans avenir.

Un bocage, des bocages...

En simplifiant on peut classer le bocage en quatre catégories suivant la taille des parcelles encloses (maillage) :

- **Bocage au maillage très serré :** La taille des parcelles n'y excède pas 2 hectares. Aujourd'hui, ce type de paysage quasiment disparu est un vestige d'une autre époque. On le rencontre encore essentiellement au cœur des Monts d'Arrée dans le Finistère.



Les petites parcelles en prairie bordées de haies denses : une rareté aujourd'hui !



LE BOCAGE

- Bocage au maillage serré (40 % de la Bretagne): La taille des parcelles ne dépasse pas 4 hectares. On trouve surtout ce paysage sur les sols granitiques (à l'ouest de la région et au nord de l'Ille-et-Vilaine).

Le bocage typique du Centre-Ouest Bretagne.



- Bocage au maillage intermédiaire (30 % de la région): Les parcelles y font de 4 à 10 hectares. Ce type de maillage est fréquent sur des zones à relief plus doux (schistes) où les sols sont plus fertiles et donc plus favorables aux cultures. Le Morbihan, l'est des Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine présentent souvent ce type de paysage.

Le bocage ouvert d'Ille-et-Vilaine.



- Bocage au maillage lâche (30 % de la région): La taille des parcelles vouées à l'agriculture industrielle dépasse les 10 hectares. Souvent, on n'y trouve plus que des reliques de haies. C'est surtout le quart sud-est de la région qui présente ce paysage monotone.

Le remembrement est passé par là et le bocage n'est plus !



LE BOCAGE

La haie bocagère et le talus

Suivant les régions, les traditions et l'usage qu'on en fait, il existe une multitude de haies différentes. La haie peut être plantée à plat ou sur un talus. Ce même talus peut être haut (jusqu'à 2 mètres) ou bas. La plantation peut être constituée uniquement d'arbres, seulement d'arbustes ou combiner les deux...



Une haie à plat typique en Ille-et-Vilaine



Rare dans notre région : une haie basse de prunellier.



Une haie dense où les épineux sont bien présents.



La ripisylve est la bande boisée qui borde les rivières.



Haie sur talus

Comme une forêt, la haie (du moins, une belle haie libre) est structurée et composée de plusieurs étages appelés strates.



Les trois strates sont bien visibles dans cette haie.



LE BOCAGE

- La strate arborescente : Elle est représentée par les plantes ligneuses dépassant 5 mètres, donc les arbres. Ex : le chêne pédonculé, le châtaignier, le frêne, le merisier...



*Le chêne pédonculé,
roi de la haie.*



*Le bois du merisier
est précieux.*



*Le châtaignier est
surtout présent sur les
terrains acides.*

- La strate arbustive : Elle comprend les plantes ligneuses de 1 à 5 mètres, dont les arbustes et quelques plantes buissonnantes. Ex : l'aubépine, le prunellier, le noisetier, le sureau, l'églantier...



*Le sureau et ses
panicules de fleurs
blanches odorantes.*



*L' aubépine est
magnifique au printemps.*



*Le
noisetier
est très
fréquent
: tant
mieux !*

- La strate herbacée : Ce sont toutes les plantes basses herbacées ou ligneuses qui dépassent rarement le mètre. Ex : les graminées, les digitales, les renoncules, les orties, les primevères...

*La primevère
annonce les
beaux jours.*



*La digitale
et ses cloches
pourpres.*



*La
centaurée
noire,
un vrai
restaurant
pour
insectes !*



LE BOCAGE

Le talus est une levée de terre souvent extraite du creusement du fossé. Suivant le terroir, il atteint une taille et une forme variables. Ainsi, dans le Finistère nord, il peut être complètement nu (sans plantation) ! Dans le nord-ouest des Côtes d'Armor, il peut atteindre les deux mètres et être consolidé à la base par un muret. En Ille-et-Vilaine, le talus bas est le plus fréquent.

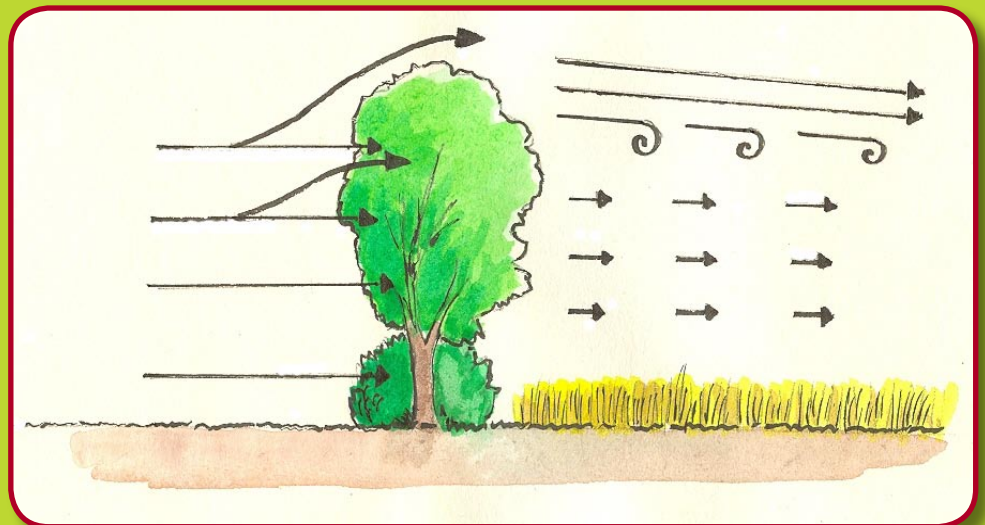


Une haie de noisetiers sur un talus bas.

Intérêts du bocage pour la production agricole

- En freinant la vitesse du vent, les arbres des haies protègent les bâtiments d'élevage et les cultures maraichères contre les tempêtes et ils limitent les dégâts sur les cultures.

La haie réduit la vitesse du vent de 30 à 50 % sur une distance de 15 fois sa hauteur !



Une culture protégée par une superbe haie ancienne.



LE BOCAGE

- L'effet brise-vent limite aussi les vents asséchants, ce qui permet aux plantes cultivées de mieux utiliser l'eau et donc d'améliorer les rendements.

- La haie sert de refuge au bétail lors des épisodes climatiques extrêmes (vents forts, neige, chaleur...). Et comme le bétail se porte mieux, la production est meilleure !

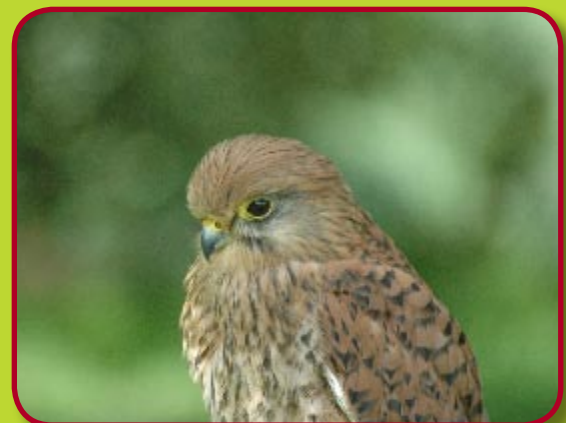


Le bétail recherche l'ombre de la haie.

- Le bocage sert de refuge à un grand nombre d'animaux sauvages pouvant rendre un grand service à l'agriculteur. En consommant et donc en régulant certains ravageurs (rongeurs, larves de certains insectes...), les prédateurs jouent leur rôle d'auxiliaire à l'agriculture.



Le lézard vert est aujourd'hui un hôte rare du bocage.



Le faucon crécerelle chasse rongeurs et insectes dans les cultures.



L'oreillard chasse les insectes volants la nuit tombée.

Malheureusement, l'agriculture d'aujourd'hui menace ces animaux par l'usage des pesticides... Une drôle de façon de les remercier.



LE BOCAGE

Intérêts du bocage pour l'eau :

- La haie et le talus, à condition qu'ils soient perpendiculaires à la pente du terrain, ralentissent l'écoulement des eaux de ruissellement vers les rivières. Les racines des arbres favorisent l'infiltration de l'eau jusqu'à la nappe phréatique. Ainsi, le bocage, en régulant la circulation de l'eau, limite la soudaineté des crues et les risques d'étiages sévères.



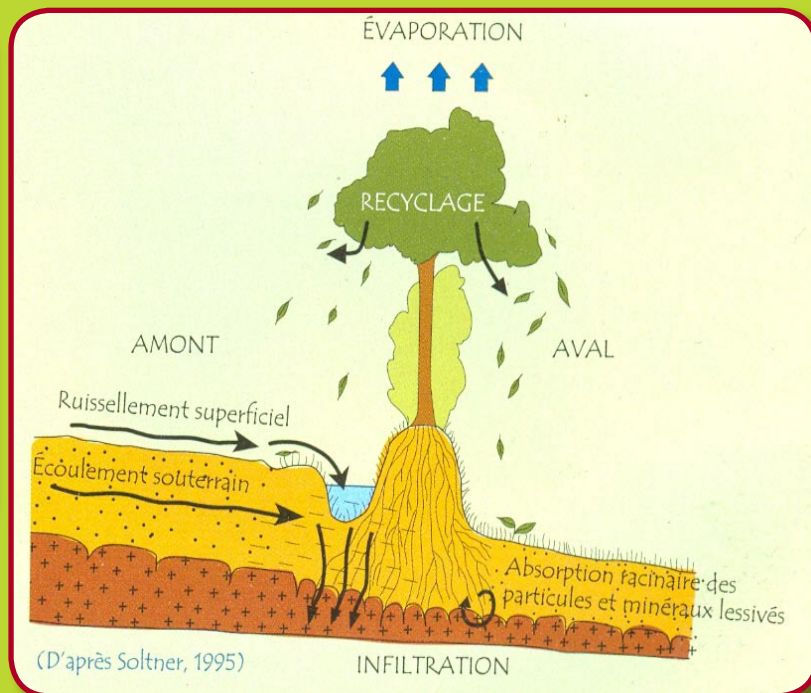
Le ruissellement est retenu par le talus et la haie.



Le phénomène des inondations est aggravé par la destruction du bocage.

- Ces mêmes haies, en freinant l'eau, stockent et recyclent des éléments présents sur les sols agricoles (engrais, pesticides...) et qui risqueraient de ruisseler jusqu'au cours d'eau en cas de pluie. En dégradant ou en consommant ces polluants, les micro-organismes et les végétaux présents dans la haie participent à la préservation de la qualité de l'eau.

En « consommant » les excès d'engrais, les haies réduisent le risque de développement des algues.



La haie joue un rôle d'éponge et de filtre aux polluants.

LE BOCAGE

- En favorisant l'infiltration de l'eau et en réduisant la longueur de pente, les haies et talus perpendiculaires freinent les phénomènes d'érosion des terres agricoles. Les rivières et les sols s'en trouvent préservés.



L'érosion des terres agricoles.



Les haies permettent les déplacements de la faune sauvage et favorisent ainsi les échanges génétiques.

Intérêts du bocage pour la biodiversité :

- Le maillage bocager tisse dans le paysage une toile dont chaque fil représente une voie de communication. Les haies facilitent les déplacements de la faune et de la flore sauvages. Ces couloirs de circulation permettent donc à des espèces de se rencontrer et donc de se reproduire (échanges génétiques) et évitent ainsi l'isolement et la disparition programmée de certaines populations.



Résidu de bocage où la vie n'est plus possible.



LE BOCAGE

- Du talus à la cime des arbres, la haie abrite une multitude d'habitats favorables à la faune et à la flore. Elle sert tour à tour de garde-manger, de refuge, de lieu de reproduction, de site d'hivernage, de couloir de circulation... à de nombreuses espèces.



Le Citron passe l'hiver dans le lierre.



La Chevêche recherche les cavités des vieux arbres.



La vipère péliade chasse et passe l'hiver dans les haies bocagères.



L'Orchis bouffon pousse parfois sur les talus ensoleillés.



Le pic épeiche creuse le tronc pour y élever sa couvée.



La salamandre recherche ses petites proies au pied des haies.



LE BOCAGE

Autres intérêts pour l'homme :

- Depuis très longtemps, la haie fournit du bois pour le chauffage, pour le bois d'œuvre (meuble, charpente) et pour la confection d'outils et objets divers (piquets, sabots...). La forme étrange de certains arbres (trognons, ragosses, têtards...) est d'ailleurs due à l'élagage périodique des branches pour le bois de chauffage.



Les chênes sont émondés pour faire des fagots et du bois de chauffage.



Le bois sert aussi à faire des barrières, des piquets...

- Chaque étage de la haie produit une quantité de trésors comestibles pour l'homme. Dans la strate herbacée (pissenlits, champignons, orties, mûres...), parmi les branches des arbustes (noisettes, nèfles, baies de sureau, baies d'églantier...) et dans les arbres (châtaignes, feuilles de frêne, faines...). Soupes, confitures, boissons, gâteaux, plats... Tout est dans la haie !



Les baies de sureau sont excellentes en confiture !



La confiture de cynorhodons (fruit de l'églantier) est très recherchée.



On ne présente plus les mûres !



LE BOCAGE

- Le bocage est un paysage traversé par de nombreux chemins (creux, d'exploitation, de randonnée...). Il est agréable et apprécié par les touristes et les promeneurs.



*Un chemin d'exploitation
bordé de haies.*



*Un chemin bocager pour de
belles balades !*

*En plus de remplir toutes les fonctions décrites dans
cette fiche, le bocage évolue au fil des saisons et
embellit notre paysage.*

